

Dimanche 28 février 2021 - 2^{ème} dimanche de Carême

Qui n'a pas déjà invité tel ou tel ami pour une balade dans un endroit qui lui est cher, comme un petit coin de paradis qu'on veut partager parce qu'on s'y sent tellement bien. Je ne peux m'empêcher d'imaginer qu'il en a peut-être été ainsi pour le Christ au moment où il amène avec lui, Pierre, Jacques et Jean sur cette haute montagne. Ce n'est pas la première fois que le Christ se rend seul sur une montagne, à l'écart pour prier. Ce sont toujours des moments privilégiés que le Christ partage avec son Père, des instants de grande communion, de grande confiance et d'amour véritable. Là, il baigne dans l'amour de son Père : il est le fils bien-aimé, en qui le Père a mis tout son amour. Là, le Fils de l'homme s'affermir dans la confiance. Et dans la vision qu'en auront les disciples, nous comprenons que cette relation d'amour et de confiance remplit Jésus de lumière. Ce temps qu'il partage avec son Père, ce dialogue qu'il entretient avec lui, cette intimité qu'il vit, le transforment. Et ce qui apparaît de l'extérieur - le vêtement qui est resplendissant d'une blancheur telle que personne ne peut obtenir une telle blancheur - n'est rien d'autre que le signe visible de ce qui se passe au plus intime de son cœur. Cette relation d'amour avec son Père, ça le transforme, révélant son identité profonde, sa nature divine.

Et cette fois-ci, Jésus propose à trois de ses amis de l'accompagner. Il veut leur faire découvrir ce lieu et leur partager ce moment, comme un cadeau qu'il leur offre. Il veut leur manifester non seulement qui il est vraiment mais peut-être aussi leur faire comprendre ce à quoi ils sont eux-mêmes appelés à sa suite. Il veut leur faire saisir que, comme lui-même demeure dans l'amour du Père, eux aussi doivent apprendre à demeurer en Lui. Il veut leur révéler la clé du bonheur véritable et de la joie parfaite. Il veut les aider à comprendre, comme le dira d'ailleurs saint Pierre, *qu'il nous est bon d'être ici*, qu'il nous est bon nous aussi de nous mettre parfois à l'écart pour nous laisser envelopper de l'amour et de la confiance du Père. Il veut nous encourager à vivre ces moments où nous pouvons prendre de la hauteur sur les événements présents, sur le contexte dans lequel nous vivons, non pour les fuir mais au contraire pour pouvoir mieux les vivre, plus apaisés, plus assurés. Se donner du temps avec Dieu et pour Dieu, c'est si bon, si ressourçant et si reconfortant ! Les 19 et 20 mars, nous vous proposerons de vivre 48h pour Dieu, quelques heures pour goûter comme est bon le Seigneur.

Pierre, Jacques et Jean sont invités à gravir la montagne avec Jésus et à vivre cette expérience bouleversante. Ce sont les mêmes qui un peu plus tard accompagneront Jésus au jardin de Gethsémani dans son agonie. Ils sont les fidèles compagnons de Jésus dans les moments heureux comme dans les moments malheureux de leur maître. Ils sont déjà cette petite fraternité dépassant les liens du sang, fondée sur l'appel de Jésus à le suivre et sur des expériences surnaturelles communes vécues à la suite de Jésus. Et ils partagent entre eux, écrit saint Marc, ce qu'ils ont vu et entendu, ce qu'ils ont compris, ce qui leur reste obscur, ce qui les a touchés, surpris, bouleversés. Jésus n'en a pas appelé qu'un seul ce jour-là mais cette petite cellule fraternelle parce qu'il sait que c'est justement dans cette vie fraternelle que nous nous construisons, que nous avançons et que nous grandissons dans la foi et dans l'espérance.

Et c'est par cette vie fraternelle et ces expériences partagées que peu à peu ces trois disciples vont devenir les colonnes de l'Eglise, les témoins de la foi, les évangélistes du bassin méditerranéen. Ce qu'ils vivent et partagent sur la montagne de la transfiguration fonde ce qu'ils deviendront ensuite pour leurs compagnons de route mais plus encore pour la mission même de la première communauté chrétienne.

C'est cette expérience que nous essayons de vivre durant ce carême dans les petites Frats qui se sont constituées, ou encore dans ces autres lieux qui existent au sein de notre paroisse, comme la petite communauté qui se retrouve dans le quartier Libération, l'équipe des jeunes pros ou encore celle qui regroupe les adultes se préparant à la confirmation, les équipes liturgiques et tant d'autres. Nous percevons l'enjeu de nous retrouver, de nous rassembler et de partager.

C'est aussi ce que veut Jésus pour nous parce qu'il sait qu'un chrétien isolé est un chrétien en danger.

Ainsi, le temps passé avec Dieu et le temps passé avec des frères et sœurs en Jésus Christ, voilà les ressources nécessaires pour vivre et particulièrement dans cette montée vers Pâques parce que, écrit le pape dans l'encyclique *Fratelli Tutti*, la pandémie que nous traversons nous a révélé *que personne ne se sauve tout seul, qu'il n'est possible que de se sauver ensemble*, (FT 32) les yeux levés vers le Seigneur.

Encourageons-nous donc frères et sœurs dans cette recherche de Dieu et cette recherche de la vie fraternelle au sein de notre communauté paroissiale. Privilégions toutes les occasions de la vivre auprès de Jésus. « *Celui-ci est le Fils bien-aimé, écoutons-le* ». Amen

P. Mickaël, curé